



www.comedievalence.com  
direction : Richard Brunel



# Revue de presse

# Mujer Vertical



Création France / Colombie

Conception et mise en scène Éric Massé  
En collaboration avec Alejandra Borrero,  
Manuel Orjuela et Florence Thomas

#### CONTACT PRODUCTION

Isabelle Nougier: +33 4 75 78 41 71 / +33 6 12 81 23 87  
[isabellenougier@comedievalence.com](mailto:isabellenougier@comedievalence.com)

#### CONTACT PRESSE / COMMUNICATION

Coline Loger : +33 4 75 78 41 77 / +33 6 03 43 77 21  
[colineloger@comedievalence.com](mailto:colineloger@comedievalence.com)

# Emancipation féminine en Colombie

**Théâtre de la Renaissance** ▶ A Lyon, au Festival Sens Interdits, Eric Massé donne la parole à quatre Colombiennes en prise avec l'actualité de leur pays dans *Mujer Vertical*. Coup de fil.

L'une a été enrôlée à 4 ans chez les FARC, l'autre à 12 ans chez les paramilitaires. La troisième est une leader afro-colombienne, et la quatrième, Alejandra Borrero, fait figure d'icône en Colombie, féministe et défenseuse des droits LGBTI, tout autant que star de *telenovelas*. «Ces femmes ont vécu des histoires bouleversantes, qu'elles racontent sous forme de témoignages sur le plateau. Elles sortent d'une guerre, ont subi des traumatismes, dont certaines des tortures. Lorsqu'elle est capturée à 15 ans, l'ex-FARC apprend que la Terre est ronde», raconte Eric Massé, qui les a réunies à ses côtés dans *Mujer Vertical*.

Dans son solo *Femme verticale*, précédente création, le comédien et metteur en scène s'était déjà attelé à l'émancipation féminine en France, au cours des quarante dernières années, de Simone Veil en 1974 avec la loi sur l'IVG, à Vir-



Eric Massé, entouré des quatre protagonistes de *Mujer Vertical*. JEAN-LOUIS FERNANDEZ

ginie Despentes qui défend la légitimité du «mariage pour tous».

**Le titre même de ses pièces** renvoie au récit d'Andrée Chedid, *Lucy, la femme*

*verticale*, dont on retrouvera des extraits sur scène dans *Mujer Vertical*. Pourquoi le graphisme de l'évolution de l'humanité fait-il voir un corps d'homme et non de femme si Lucy est

«la mère du monde», questionne-t-il. D'où l'idée de détourner cette image machiste et de se la réapproprier sur scène. «A chaque fois qu'une femme tombe, même avec des talons hauts, elle se redresse.»

La volonté de reconstruire ensemble fonde sa démarche, après ses rencontres avec des femmes «doublement victimes» en Colombie, celles qui sont ou vont être démobilisées, et celles de la société civile, dans un pays profondément catholique, où l'avortement n'est ni libre ni gratuit. *Mujer Vertical* livrera entre autres des extraits du discours de Simone Veil ou de Virginie Despentes, traduits par Florence Thomas, «égérie du féminisme en Colombie», à deux voix, française et espagnole, toutes deux surtitrées.

Le théâtre «très documenté mais pas documentaire» d'Eric Massé prend toutefois de la distance avec les thématiques poignantes abordées. Après deux séjours en Colombie, il a emmené son équipe technique sur place «capter des images et sons, comme ceux de la jungle». De quoi proposer aussi des traitements métaphoriques de la violence.

Quelle réaction en Colombie, où la pièce a été créée en mai dernier? «Elle a été très polarisée. Ça a fait du bruit. La communauté LGBTI a bien reçu le projet. Mais c'est encore un peu tôt d'amener ces femmes sur le plateau. Certaines d'entre elles ont d'ailleurs reçu des menaces de mort entre la première et la deuxième semaine de représentation à Bogotá. Les interprètes prennent des risques.»

Toutes avaient déjà joué dans *Victus*, spectacle d'Alejandra Borrero réunissant une vingtaine d'ex-combattants et de victimes quittant la jungle et les campagnes pour gagner l'anonymat des grandes villes (adoptant parfois une nouvelle identité). Pour venir se produire à Lyon dans le cadre du Festival Sens Interdits, elles sortent pour la première fois des frontières de leur pays. L'événement fait entendre une parole libre et libérée issue de 17 pays, de la Serbie à l'Irak en passant par le focus sur la Colombie. Un «coup de projecteur» essentiel. **CDT**

**Ve 20 et sa 21 octobre, rencontre le 20 autour de l'émancipation féminine, 5e Festival Sens Interdits (19-29 octobre), Lyon, [sensinterdits.org](http://sensinterdits.org)**

# FRANCE-COLOMBIE : UN ÉTAT D'ESPRIT COMMUN

Parmi les trois pièces traitant des cicatrices de la Colombie, *Mujer Vertical* transpose *Femme Verticale* d'Éric Massé dans une version revisitée. Interview du metteur en scène lyonnais.

**M**ujer Vertical, c'est avant tout *Femme Verticale*, une création sur l'émancipation féminine française. Si *Femme Verticale* est un solo interprété par Éric Massé, la version *Mujer Vertical* ajoute à la pièce quatre femmes colombiennes : une comédienne célèbre, une ex-paramilitaire, une ex-Farc et une victime civile.

## **POURQUOI TRANSPOSER FEMME VERTICALE À MUJER VERTICAL ?**

Nous sommes dans l'année d'échanges France Colombie. L'idée était de trouver un projet qui mêle les histoires des différents pays. Actuellement, ce qui fait la singularité de la Colombie c'est qu'il y a des femmes qui se sont investies dans des groupes armés extrêmes et qui, d'un seul coup, vont se retrouver à regagner la société civile. Que vont-elles devenir ? Elles ont un engagement politique et une capacité au combat, non plus avec les armes, mais avec la législation, avec la langue.

Les deux pièces traitent toutes deux du féminisme, mais *Mujer Vertical* est également basée sur des témoignages de parcours de femmes pendant une guerre civile et sur leur positionnement à l'heure de la pacification. Nous avons voulu réunir sur un plateau des femmes qui participent au paysage socio-politique actuel mais qui, malgré leurs différents parcours, vont être unies par un désir commun : aller vers la pacification. Comment pacifier, comment pardonner, comment construire à partir de ces histoires et de ces blessures qui ont eu lieu ? Le projet s'est créé autour de ces problématiques, c'est-à-dire à la fois la question du féminisme et en même temps la question des femmes dans la guerre, après la guerre et dans la pacification.

## **POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DE VOTRE PROCESSUS DE CRÉATION ET NOTAMMENT DE VOTRE TRAVAIL DE RÉÉCRITURE ?**

Il y a deux lignes d'écriture : l'écriture existante, avec certains textes français repris et d'autres textes revisités, redistribués et réadaptés au contexte colombien. La prospection a été faite en deux temps : pour les textes français nous avons cherché les textes qui résonnent et qui ont un intérêt dans le contexte actuel en Colombie. Et pour les textes colombiens, c'est Florence Thomas\* qui, sur place, a choisi des textes culturels et populaires, restant cependant ironiques et permettant d'avoir quelque chose d'assez mordant. S'ajoutent ensuite les *testimonios*, qui sont des témoignages recueillis lors de ma rencontre avec les comédiennes en Colombie. J'ai pris le temps avec chacune pour travailler autour de leur parcours. Je leur ai demandé de me raconter leur histoire à partir de la citation de Simone de Beauvoir "On ne naît pas femme, on le devient". Les comédiennes ont toutes pris un temps pour former leur témoignage autour de cette phrase.

## **POURQUOI LE CHOIX DE CES QUATRE FEMMES PLUS PARTICULIÈREMENT ?**

Politiquement c'était plus intéressant. C'est comme imaginer réunir sur la scène française quelqu'un d'extrême droite et d'extrême gauche. Je souhaitais des femmes qui assument de parler ouvertement de leur histoire, de ces extrêmes, et qui en même temps sont dans une recherche commune de pacification.

Il y avait déjà l'idée d'avoir une ex-Farc et une paramilitaire. Là, c'est très intéressant parce qu'elles ont chacune des parcours assez étonnants : l'une parce qu'elle est devenue commandante et a obtenu un niveau dans la hiérarchie des paramilitaires très élevé et très rare pour une femme, l'autre parce qu'elle a développé un journal



dessiné de son histoire, qu'elle a réalisé alors qu'elle était en prison, à l'âge de 15 ans quand elle a été arrêtée après avoir passé 10 ans dans la jungle. Donc ces deux femmes créaient déjà ces deux extrêmes. Ensuite on a deux personnes de la société civile, deux leaders : une leader afro qui fait partie d'une communauté du nord de la Colombie, descendante d'esclaves, et qui a été victime de violence de la part des paramilitaires. Et puis ensuite on a Alejandra Borrero qui est leader sur les droits des femmes, qui a imaginé un festival devenu national.

### **AVEZ-VOUS RENCONTRÉ DES DIFFICULTÉS À TRANSPOSER CETTE PIÈCE EN COLOMBIE ?**

La difficulté, c'était de trouver comment se raconter et témoigner tout en protégeant les participantes. L'autre difficulté c'est la réaction du public. On se demande si tel ou tel sujet passera dans le pays. En réalité, la réaction reste la même. Par exemple, pour les textes de Virginie Despentes, en France comme en Colombie le public rit sur les mêmes moments, ce qui veut dire qu'il y a un état d'esprit commun.

Propos recueillis par Sabine Vasselín

---

\*Florence Thomas est autrice, éditorialiste, psychologue, féministe activiste et vit en Colombie depuis 1967

---

# ALEJANDRA BORRERO, FEMME D'ENGAGEMENTS

Alejandra Borrero. Son nom ne vous dit peut-être rien mais il s'agit pourtant d'une véritable star en Colombie et d'une figure de proue des luttes féministes et LGBTQ. Collaboratrice et actrice sur le projet *Mujer Vertical*, porté par Éric Massé, Alejandra Borrero a mené bien des combats en tant que femme, contre les discriminations et pour la paix.

**A**lejandra Borrero est née en 1962 à Popayán, une petite ville conservatrice sud colombienne. Elle se passionne très jeune pour le théâtre et obtient dès l'âge de 14 ans un prix d'interprétation dans un Molière joué au sein d'un festival franco-colombien. Jeune adulte, le cinéma lui tend les bras, mais c'est surtout grâce à ses rôles dans des telenovelas, ces feuilletons quotidiens à succès, qu'elle deviendra très célèbre et admirée du grand public.

Mais Alejandra Borrero est loin d'être une figure lisse à la manière des stars américaines des soap opera. En 1998, un virage décisif s'opère dans sa vie publique et privée lorsqu'elle révèle au grand jour son homosexualité. Pour préserver sa famille, elle aura tenté pendant des années de sauver les apparences. Sa révélation sera mal reçue, et son coming out la conduira à quatre ans de retrait et de profonde dépression aux Etats-Unis. Elle n'en reviendra que plus forte et plus engagée. Quelques années plus tard, elle revient sur cette période à l'occasion d'une interview télévisée de Punto Colombia : « Nous ne sommes pas habitués à dire la vérité en Colombie. Tout fonctionne si rien ne se dit. [...] J'ai essayé. Mais je crois que nous avons tous un rôle à jouer, et le mien était d'en finir avec le mensonge ».

## **SORTIR DES STÉRÉOTYPES NOCIFS**

À son retour à Bogota, elle met toutes ses économies dans l'achat d'un théâtre qu'elle nommera La Casa Ensemble. Cette « maison assemblée » est un lieu d'accueil pour toutes les formes artistiques, capable de présenter quatre représentations en simultané. Dans ces mêmes locaux, Alejandra a également créé une école de théâtre, La Escuela de la Casa E, où elle propose une approche très sensible du théâtre, dans le respect des acteurs et actrices en tant que personnes, et avec un souci de sortir des clichés et des stéréotypes nocifs. Son mot d'introduction sur le site de l'école est éloquent : « Nous ne voulons pas seulement former de grands acteurs mais aussi des êtres humains capables de changer le monde ».

Alejandra Borrero ne s'en tient pas à sa double-activité de directrice, elle est également une figure militante, engagée dans le combat contre les violences faites aux femmes et pour la paix. La Casa Ensemble programme ainsi depuis 2014 *Ni con el pétalo de una rosa*, un festival international dédié à la lutte contre les violences faites aux femmes à travers des disciplines artistiques variées (théâtre, danse, arts visuels...). Récemment, elle a également été à l'initiative de *Victus*, un projet théâtral qui réunit tous les acteurs du conflit colombien, les victimes comme les anciens paramilitaires et les guérilléros. Dans l'hebdomadaire *Semana*, elle définit ce travail comme une œuvre pour la réconciliation et déclare : « c'est sans aucun doute le travail le plus sérieux que j'ai fait de ma vie. Je l'ai fait avec crainte, mais aussi avec une grande responsabilité ».

**« JAMAIS JE N'AVAIS MIS MES PROPRES MOTS »**

Ce travail mené avec *Victus* a nourri sa collaboration avec Éric Massé sur *Mujer Vertical*. Trois des actrices sont issues du projet *Victus* : María Alejandra Martínez, Julisa Murillo et Ana Milena Riveros. Sur ce projet, Alejandra souhaite faire entrer en résonance les textes féministes français, et aussi colombiens, avec la dure réalité vécue par les femmes colombiennes lors des récents conflits.

On entend dans *Mujer Vertical* une multitude de voix : des témoignages de victimes du conflit, d'intellectuelles, d'artistes, de journalistes ou encore de politiques. Mais c'est aussi l'occasion pour Alejandra de faire entendre sa propre voix, de dire des choses qu'elle n'a jamais dites, et de les révéler dans la pièce à travers un monologue. Dans un entretien avec *Mujeres Confiar*, elle confie : « Je n'avais jamais parlé sur un mode personnel, jamais je n'avais mis mes propres mots, tout cela est assez intime pour moi ». Bien qu'intimes, nul doute que les paroles de cette femme combative, aussi bien dans la vie privée que dans sa démarche artistique et son engagement militant, inspirera toutes les femmes et les hommes du public.

Maité Cussey

**LA COMÉDIE** | Éric Massé met en scène des témoins vivants de la guerre civile en Colombie

# Farc et paramilitaire font la paix sur scène

Quand le spectacle vivant devient survivant... « Nous sommes actrices de notre propre vie, pour vivre, on a toutes dû jouer plusieurs rôles », s'accordent trois Colombiennes, tour à tour anciennes FARC, paramilitaire, victime ou plutôt survivante d'un demi-siècle de guerre civile, où les femmes sont souvent en ligne de mire.

gota et ses alentours, vivier de témoignages au lendemain du processus de paix. Les Valentinois ont eu devant leurs yeux la mémoire vivante d'un conflit moderne. Des bouts d'Histoire en chair et en os.

En fil rouge, le féminisme était incarné par Alejandra Borrero, (icône de cette cause et fondatrice de "Victus", spectacle colombien des victimes de la guerre), qui scande la formule de Simone de Beauvoir, "On ne naît pas femme, on le devient".

En France pour un mois, ces quatre talents livrent leurs traumatismes. Éric Massé a eu la chance de pouvoir leur donner la liberté de parole, alors que « la guerre est toujours racontée par les gagnants ».

Anaïs VAUGON



Après la représentation, Éric Massé et son incroyable quatuor ont échangé avec le public. Le DL/AV.

« On ne naît pas femme, on le devient »

Elles se retrouvent dans la pièce "Mujer vertical", d'Éric Massé (après "Femme verticale"), sur les planches de la Comédie de Valence, séduisant un public ému aux larmes. Le metteur en scène est allé chercher ces femmes à Bo-

## VALENCE | Mujer Vertical à la Comédie les 11 et 12 octobre

# Destins de femmes colombiennes

**B**ouleversants destins, puissantes paroles de femmes en Colombie où la réconciliation nationale est à l'œuvre, Éric Massé a fait de fortes rencontres. Après de longues années au sein de l'unité paramilitaire qui l'avait embrigadée, Ana Milena s'est rendue et suit depuis un programme de désendocinement. Maria Alejandra vit dans la jungle jusqu'à ses 15 ans auprès de son père engagé avec les FARC. Quand les paramilitaires ont kidnappé sa fille et menacé de la violer, Julisa a décidé de prendre sa place. Pour résister, elle a chanté pendant les violences. Ces trois femmes aux destins bouleversants ont été réunies par Alejandra Borrero, comédienne de renom qui les a présentées à



Trois témoignages féminins de la violence qui règne en Colombie.

Éric Massé. Toutes ensemble, elles partageront le plateau avec Juliette, alter ego féminin d'Éric, pour y faire entendre les mots de multiples femmes, reflets de l'histoire contemporaine de la Colombie. Ces témoignages se frotteront aux paroles de figures féminines fran-

çaises qui ont accompagné le changement des mentalités, le spectacle embrassant d'un même mouvement l'histoire de l'émancipation féminine des deux pays.

Mercredi 11 et jeudi  
12 octobre, 20 h à la  
Comédie de Valence.



## guide du mois THÉÂTRE & DANSE



La Colombie au festival Sens Interdits: *La Despedida* de Heidi et Rolf Abderhalden. Vendredi 27 et samedi 28 octobre à 20 h 30 au Radiant Bellevue à Caluire. De 9 à 23 €.

*Labio de liebre* de Fabio Rubiano. Mardi 24 octobre à 21 h et mercredi 25 octobre à 20 h au théâtre des Célestins. De 9 à 23 €.

*Mujer Vertical* d'Éric Massé. Vendredi 20 octobre à 20 h et samedi 21 octobre à 16 h au théâtre de la Renaissance à Oullins. De 9 à 23 €.

Toute la programmation du festival sur: [sensinterdits.org](http://sensinterdits.org)

# FESTIVAL Pleins feux sur la Colombie

À l'occasion de « l'année France-Colombie », la 5<sup>e</sup> édition du festival Sens Interdits s'est penchée sur l'État hispanique avec trois spectacles (franco) colombiens.

LA CULTURE THÉÂTRALE EN COLOMBIE est peu connue et finalement assez récente. Ce n'est véritablement qu'à partir des années 60 que se forme un solide mouvement artistique, marquant par là le commencement du théâtre moderne colombien, après l'arrivée des radio-novelas. L'oralité, la satire et la politique s'avèrent être trois traits spécifiques qui tiennent à cœur les metteurs en scène de cette partie de l'Amérique latine. En témoigne *La Despedida*,

pièce de théâtre portant sur le processus de paix national et le désarmement des FARC. Dans un pays qui a connu 52 ans de guerre où la violence y était omniprésente, la troupe Mapa Teatro tente d'injecter un peu d'espoir en ce monde chaotique. Hétéroclite, la mise en scène mixe poésie, archives audiovisuelles et vidéos live. Pourvu de qualités ironique et humoristique, le théâtre colombien connaît également un bel engouement avec la compagnie



Mujer vertical

© Eric Masse

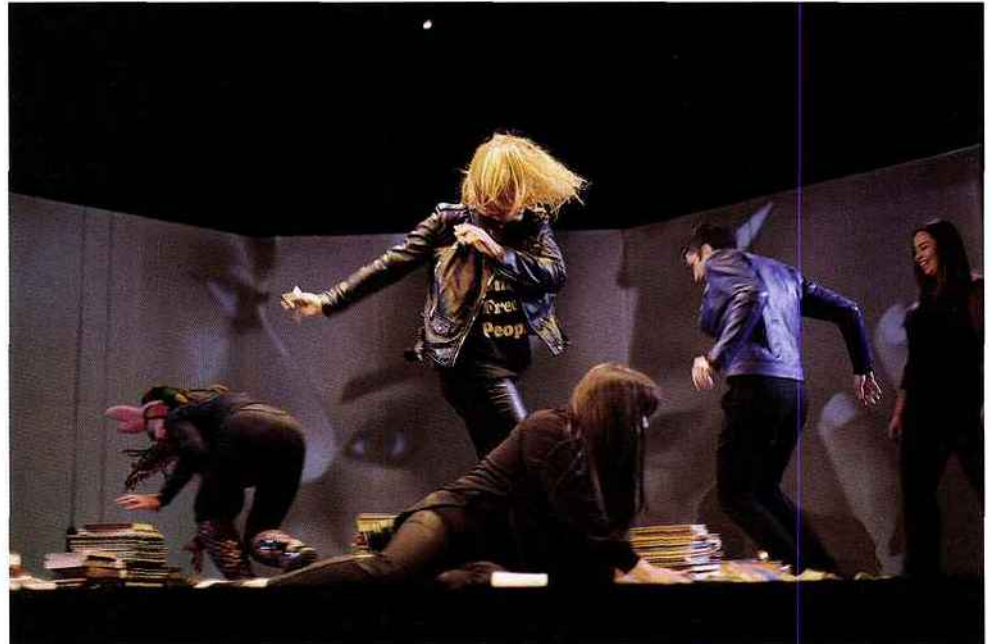
Teatro Petra. Très réputée, cette dernière jette son regard en arrière pour convoquer les fantômes du passé dans *Labio de liebre*. Ou l'histoire d'un « seigneur de guerre » coupable de nombreux massacres pendant la guerre civile. Ici, vengeance et culpabilité se mêlent pour créer un récit ultra-contemporain. La France profite enfin des festivités de cette année franco-colombienne avec Éric Massé, qui adapte opportunément son spectacle *Femme verticale*, en *Mujer Vertical*. Le metteur en scène du collectif de la Comédie de Valence donne la parole à quatre femmes engagées dans les problématiques colombiennes. Une approche féministe permettant d'appréhender un pays encore trop peu connu des Occidentaux. ● HUGO HARNOIS



## THÉÂTRE MUJER VERTICAL SE TENIR DEBOUT



En novembre 2016, le comédien et metteur en scène Éric Massé et sa troupe s'est rendu en Colombie pour la seconde fois. Il y a rencontré la comédienne Alejandra Borrero, très connue dans son pays pour son engagement en faveur des droits des femmes et des LGBT, ainsi que dans le processus de paix. Par son intermédiaire, il a recueilli les



témoignages de Colombiennes, victimes, artistes, journalistes, femmes politiques, militantes ou anciennes « guérilleras » démobilisées. Sur le plateau, aux côtés d'Éric Massé et Alejandra Borrero, trois femmes témoins racontent leur histoire : l'embrigadement forcé

ou les viols par les paramilitaires, la vie auprès des Farc, le programme de désendoctrinement... Elles disent leurs mots, mais aussi ceux d'autres Colombiennes. À ces paroles se mêlent les textes d'Andrée Chedid, Virginie Despentes, Simone Veil, Simone

de Beauvoir, Nelly Arcan ou encore Élisabeth Badinter. Puissant. ● S. G.

**Mujer Vertical**, d'Éric Massé. Les 4 et 5 octobre au Lieu unique, à Nantes (44) ; les 7 et 8 octobre au Théâtre de Vanves (92) ; les 11 et 12 octobre à la Comédie de Valence (26) ; les 20 et 21 octobre au Théâtre de La Renaissance à Oullins (69).

Sélection de spectacles

**FESTIVAL SENS INTERDITS**



Je n'ai pas encore commencé à vivre

© Aleksey Blazhin

## Je n'ai pas encore commencé à vivre

Artiste emblématique de Sens interdits, où elle est venue à plusieurs reprises, Tatiana Frolova y présentera sa nouvelle création, *Je n'ai pas encore commencé à vivre*. Un spectacle conçu avec sa troupe, le théâtre KnAM, et créé en Russie pendant la Perestroïka. Cette compagnie qui vit dans des conditions de grande précarité s'inspire de documents, de paroles et d'images recueillis auprès d'habitants de Komsomolsk-sur-l'Amour, en Sibérie. Un théâtre à la fois subtil et bouleversant.  
Du 19 au 22 octobre, au théâtre des Célestins.

## Mujer vertical

À l'occasion de l'année France-Colombie, Éric Massé a travaillé avec quatre femmes pour créer ce spectacle d'une force rare. La diversité de leurs parcours – anciennes *guerilleras*, victimes civiles, militantes des droits des femmes et LGBT – reflète l'histoire contemporaine de ce pays meurtri. Sur le plateau, leurs témoignages résonnent avec les extraits de textes d'Andrée Chedid, de Virginie Despentes ou de Simone Veil.  
Les 20 et 21 octobre, au théâtre de la Renaissance (Oullins).



Mujer vertical

© Éric Massé

## We call it love

Après *Hate Radio*, un spectacle aussi époustouflant que dérangeant accueilli par Sens interdits en 2015, *We call it love* poursuit l'interrogation théâtrale sur l'histoire récente du Rwanda. Un spectacle sur la culpabilité et la compassion humaines.  
Le 26 octobre au théâtre de Givors et les 27 et 28 octobre au théâtre des Asphodèles (Lyon 3<sup>e</sup>).

## La Mission

La venue de Matthias Langhoff sera un événement majeur de la manifestation. C'est l'un des plus grands metteurs en scène internationaux actuels. Il monte *La Mission*, une pièce de Heiner Müller qui raconte l'histoire de trois émissaires de la révolution française qui se rendirent en Jamaïque afin d'y organiser le soulèvement des esclaves. Il avait déjà monté ce texte au festival d'Avignon en 1989. Cette nouvelle version est spécialement adaptée pour onze jeunes comédiens boliviens, issus de l'École nationale de théâtre de Santa Cruz de la Sierra.  
Les 28 et 29 octobre, aux Célestins.

## Amalia respire profondément

Huit monologues d'Alina Nelega qui racontent la vie en Roumanie ces dernières décennies, lacérée de moments tragiques mais également traversée de bonheurs simples : la ruine de sa famille, le suicide de sa mère au temps de la collectivisation, son premier amour et son mariage malheureux...  
Les 28 et 29 octobre, au théâtre de l'Élysée.

© Ishyo Arts Center



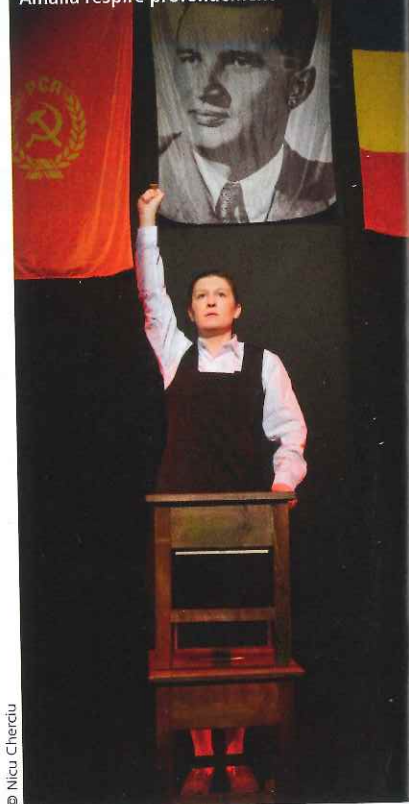
La Mission

© Colin Dunlop



We call it love

Amalia respire profondément



© Nicu Chierciu

## **COUP D'OEIL THÉÂTRE** **PARCOURS** **DE COMBATTANTES**

À l'occasion de l'année France-Colombie, le metteur en scène et comédien **Éric Massé**, co-fondateur de la compagnie stéphanoise **Cie des Lumas**, a travaillé avec quatre femmes pour créer un spectacle d'une force rare. *Mujer Vertical* dessine les parallèles et croisements entre le parcours du féminisme français et colombien. Dans un pays meurtri par 50 ans de conflit armé, il rencontre des femmes aux destins bouleversants : femmes déplacées, démobilisées, victimes, artistes, journalistes, femmes politiques, reflets de l'histoire contemporaine où la réconciliation nationale est à l'œuvre. Au plateau, leurs témoignages résonnent avec les extraits de textes d'Andrée Chédid, Virginie



© Fabienne Gras

Despentès, Élisabeth Badinter ou Simone Veil, qu'Éric Massé avait déjà utilisés comme matériau principal de son spectacle *Femme verticale*, qu'il interprète en solo depuis 2013. Une parole à la fois politique et poétique, que le théâtre a contribué à libérer. *Mujer Vertical*, samedi 30 septembre à 20h, au Théâtre du Parc. **HEB**

**11>12 OCT**

**À LA COMÉDIE DE VALENCE (26)**

# **MUJER VERTICAL**

**ÉRIC MASSÉ / COMPAGNIE DES LUMAS**



Après son spectacle *Femme verticale* (2013), Éric Massé poursuit son exploration de la pensée féministe à travers quelques-unes de ses grandes figures (Veil, Despentès, Beauvoir...). Il reprend ici son personnage de Juliette (toujours chaussée de talons aiguilles) et le confronte aux paroles de femmes colombiennes recueillies lors d'un séjour à Bogota. Parmi elles, Alejandra Borrero, présente sur scène, est l'une des plus importantes porte-paroles de la cause des femmes et des personnes LGBT dans son pays.

**& AUSSI**

**Du 20 au 21 oct**

Au Théâtre de la Renaissance à Oullins (69)